

RSE DD

Modèles économiques alternatifs

Transcription vidéo – Le PIB et ses alternatives

Ce cours vous est proposé par Fatmatül PRALONG, Enseignante agrégée, Sorbonne Université et par AUNEGe, l'Université Numérique en Économie Gestion.

Diapo1

Le PIB apparait depuis longtemps comme l'alpha et l'Omega, notre seule boussole dans l'espace médiatique et dans le discours politique. Le chômage qui recule ? Grâce au taux de croissance ! L'investissement en berne, à cause du taux de croissance ! Mais... le PIB est un indicateur quantitatif, monétaire qui ne permet pas de mesurer le bien-être des populations. Quelles alternatives possibles ? Réponses en quelques minutes !

Diapo 3

Aujourd'hui nous allons nous intéresser au produit intérieur brut, le fameux PIB, comment rend-il compte de la richesse créée ? En introduction, nous nous intéresserons au concept du PIB et son histoire. Nous verrons ensuite comment mesurer le PIB puis nous étudierons les différentes alternatives.

Diapo 4

Le PIB produit intérieur brut, est comme un gros gâteau réalisé par Paul notre pâtissier et qui nécessite des ingrédients : farine, levure, œufs, lait et un peu d'huile de coude... Le mélange donne un produit final qui a connu une transformation.

Le gâteau une fois vendu devient une richesse et ses ingrédients, les matières premières, constituent des coûts pour Paul : on parle alors de valeur ajoutée, ce produit final vendu auquel on retranche les coûts intermédiaires. C'est donc un indicateur microéconomique, quantitatif.

Le PIB mesure l'ensemble des richesses réellement créées par des agents économiques, d'un pays au cours d'une année autrement dit la somme de toutes ces valeurs ajoutées créées par Paul, et tous les autres producteurs ! C'est pourquoi on dit que le PIB est un indicateur macroéconomique !

Paul réalise une production marchande, destinée à être vendue au prix du marché. Mais son voisin Jacques, le maire de la ville, produit aussi des services gratuits avec ses équipes (en santé, éducation) ou quasi gratuits (avec sa crèche municipale) : il s'agit d'une production non marchande.

Ces deux productions sont bel et bien au cœur de la valeur ajoutée et contribuent toutes les deux au PIB !

Pour en faire quoi ? C'est un indicateur quantitatif qui permet de comparer les richesses entre pays, d'une époque à l'autre, d'évaluer le niveau de vie moyen de la population (PIB/habitant) mais aussi à mesurer notre coucou national : la croissance économique, c'est-à-dire le taux de variation du PIB sur une période donnée.

Diapo 5

Mais comment le PIB est-il devenu une norme universelle ?

L'histoire du PIB remonte au 17^e siècle, un certain William Petty cherche à mesurer la richesse en Angleterre et propose de faire la somme des revenus de la terre, des propriétés et du travail. L'objectif principal est d'améliorer le calcul de l'impôt, d'évaluer et de comparer les capacités militaires et les forces économiques – et finalement, la puissance des nations. La tentative se précise en 1932, grâce à l'américain Simon Kuznets, qui estime le revenu national américain pour répondre au souhait du Sénat de mesurer l'éventuel déclin de celui-ci depuis la crise de 1929.

Le Système de Comptabilité Nationale (SCN) est alors créé en 1939 aux États-Unis dans le but de maximiser la production et de faire redémarrer l'économie. L'expression « produit national brut » est forgée au moment même où le célèbre économiste Keynes publie sa Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, dans laquelle est établie l'équivalence entre le revenu national, la production nationale et la dépense nationale.

Le PIB devient progressivement une norme universelle !

Diapo 6

Les interactions entre les agents économiques sont nombreuses et très intéressantes :

Paul produit et vend ses gâteaux, il participe donc à la production. Les gâteaux seront consommés par Julia et d'autres, on parle alors de consommation.

La vente des gâteaux génère un profit et permet de verser des salaires, ce qui génère donc des revenus.

On remarque donc un circuit économique simplifié qui représente les interactions entre les agents et les principales fonctions économiques : la production, la consommation, la répartition des revenus.

Ce circuit économique permet donc des équivalences et de mesurer le PIB de trois façons différentes mais permettant d'obtenir le même montant :

- Par la production. C'est la somme des valeurs ajoutées marchandes et non marchandes
- Par la demande. C'est par exemple la consommation des ménages. C'est aussi l'investissement des entreprises (aussi appelé formation brute de capital fixe ou FBCF. La demande peut aussi être une demande extérieure (exportations – importations)
- Par les revenus. Ce sont les rémunérations des salariés, le profit des entreprises.

De plus, on peut s'amuser à calculer le PIB au prix du marché sans tenir compte de l'évolution des prix : on parle alors du PIB nominal ou courant. Mais avec l'augmentation du prix du blé, et de l'inflation, il serait sans doute plus judicieux de mesurer le PIB en corrigeant cette variable qui peut faire gonfler artificiellement notre gâteau et donc le montant des richesses créées ! Il s'agit alors du PIB en volume ou réel.

Diapo 7

Mais comme tout indicateur, le PIB a des limites, voyons lesquelles.

Le PIB reste un indicateur quantitatif qui ne permet pas de rendre compte des inégalités : en effet, la richesse d'un pays peut très bien provenir de la vente de pétrole, d'armes ou d'infrastructures ne permettant pas d'améliorer le bien-être de la population.

De plus, Paul participe au PIB mais pourquoi mon gâteau au chocolat réalisé à la maison avec amour, ou encore le bénévolat, et les activités domestiques ne seraient pas pris en compte ?

Enfin, Paul vend trop de gâteaux et de sucreries, entraînant des rendez-vous fréquents chez les dentistes pour les enfants. La production de services marchands (ici dentaires) consiste à réparer en quelque sorte ce qui a été causé par la vente de gâteaux et donc la production. On augmente artificiellement le PIB comme c'est le cas aussi avec la pollution. En effet, la production de voitures aux moteurs thermiques permet d'augmenter la production globale et donc le PIB mais quid des effets sur le réchauffement climatique ? Des bouchons que cela occasionne ? De la pollution que cela génère ? Les externalités négatives causées par la production ici impactent le bien-être des populations tout en gonflant artificiellement le PIB ! Car on va devoir à nouveau produire pour réparer ce qui a été impacté négativement.

Diapo 8

Face aux limites du PIB, des indicateurs alternatifs ont été mis en œuvre par divers acteurs. L'indice de développement humain ou IDH, conçu dans les années 1990 par le Programme des Nations unies pour le développement ou PNUD intègre l'espérance de vie, la durée moyenne de scolarisation et le revenu par habitant.

L'Indice de Santé Sociale (ISS), élaboré dans les années 1980 par le Fordham Institute, combine 16 indicateurs de santé sociale.

L'empreinte écologique formalisée par le WWF en 2002 qui indique la surface productive de notre planète au regard de ce dont nous avons besoin pour alimenter notre secteur productif.

L'indicateur du vivre mieux proposé par l'OCDE en 2011, considère 11 dimensions différentes comme la qualité de vie, la santé, l'éducation, et intègre des indicateurs de capital naturel, humain, social ou encore économique. Cet indicateur s'inspire du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi (2009) consacré à la mesure de la performance économique et du progrès social.

Il existe bien d'autres indicateurs alternatifs comme le PIB vert ou encore l'Indicateur de bien-être économique (IBEE). Ils complètent sans remplacer à l'heure actuelle le PIB qui reste encore aujourd'hui notre planche de salut !

Références

Comment citer ce cours ?

RSE DD – Modèles économiques alternatifs- Le PIB et ses alternatives, Fatmatül PRALONG, AUNEGe (<http://aunege.fr>), CC – BY NC ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).



Cette œuvre est mise à disposition dans le respect de la législation française protégeant le droit d'auteur, selon les termes du contrat de licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>). En cas de conflit entre la législation française et les termes de ce contrat de licence, la clause non conforme à la législation française est réputée non écrite. Si la clause constitue un